L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN, 9 JUILLET 1874. 47me Année.

DUFOUR & LEGET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 9 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co, dans leurs salles d'encan.—Bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co—au No 36 de la rue de Chartres.—Habillements, lingerie et chapeaux.

Un compte d'assessement, de taxes et de pénalités.

Nous recommandons à l'attention des journaux qui soutiennent les détenteurs de bons, les agioteurs et les spéculateurs en papiers d'État ou de ville, à l'attention des deux bureaux d'assessement qu'on peut regarder à bon droit comme deux bureaux d'expoliateurs, à l'attention des Démocrates, des Conservateurs et des Réformistes, à l'attention des Républicains Libéraux, à l'attention de tous les citoyens, blancs ou noirs, honnêtes ou non, nous recommandons à l'attention particulière de M. Kellogg, notre gouverneur par la grâce du président Grant et du sénateur Morton, le compte suivant d'assessement, de taxes, de poursuites, de pénalités et de frais judiciaires de toutes sortes depuis 1867 pour l'État et depuis 1868 pour la ville.

En lisant ce tableau, tout ce monde de grugeurs, de tripoteurs, de manipulateurs, de joueurs de bureaucrates, de carrottiers et de gratte-papiers, comprendra comment la Nouvelle-Orléans tombe, comment elle est tombée, et ce qu'il faudrait faire pour lui rendre non sa prospérité d'autrefois, cela est impossible, mais seulement pour la rappeler à la vie et la lui maintenir.

Il s'agit d'un terrain dans l'îlot borné par les rues Lafayette, Poydras, Front et Delta, qui fut payé en 18.. .... $5,000
et sur lequel fut élevée une bâtisse au prix de 5,000

Valeur totale à cette époque $10,000

Taxes d'État dues sur cette propriété:

Années.	Taxes.	Pénal.	Total.	
1867	44 [illegible]	[illegible]	1.. [illegible]	
1868	37 75	[illegible]	[illegible]	
Taxe de la Convention	[illegible]			
Taxe spéciale 1 cp. L... non payée	8 [illegible]	[illegible]	[illegible]	
1870	72 50	54 [illegible]	126 [illegible]	
1871	150 50	75 [illegible]	225 [illegible]	
1872	150 50	37 [illegible]	188 [illegible]	
187., environ	150 50		150 [illegible]	
Frais de Cour sur les taxes ci-dessus, environ			150 [illegible]	1,274 [illegible]
(Assessement de Ville $7000.)				
1868	108 00	10 00	118 00	
1869	108 00	10 00	118 00	
1870	197 00	34 00	231 00	
1871	1.. 00	4. 00	254 00	
1872	1.6 00	4. 00	220 00	
1873	197 00		127 00	
Frais de Cour et autres pénalités, avocat, environ			150 00	
			1,380 00	1,380 00
Total				$2,654 36

La propriété ci-dessus a été mise à l'encan par le shérif le 24 juin 1874 et n'a pas rapporté $2000. Cela veut dire que le public appréciateur, en pleine enchère, n'a pas jugé que le dit immeuble valût le cinquième de l'assessement d'État et le tiers de l'assessement de ville. Cela veut dire aussi que le public appréciateur et libre n'a pas jugé que la propriété valût seulement en revenu le montant de la taxe, car, en mettant de côté les frais de poursuite et de pénalité, on voit par le tableau que les taxes seules se sont élevées collectivement, en 7 ans pour l'État et en 6 ans pour la ville, à la somme énorme de $1641. Or, l'intérêt de $2000, montant qui n'a pas été trouvé à l'encan, serait de $1,400 pour 7 ans et de $1,200 pour 6 ans, sur le pied de 10 pour cent, quand la taxe à elle seule s'élèverait à $1641. A ce compte-là, la propriété vaut donc moins que rien, puisqu'elle occasionnerait à son maître une perte d'environ $40 par an, sur le prix capital de $2000.

Maintenant à supposer que ce prix de $2000, *qui n'a pas été atteint aux enchères*, soit le prix réel, et c'est voir la chose en beau que de l'admettre, il appert que la taxe des trois dernières années a été non pas de cinq, mais de dix et même de quinze et vingt pour cent, si l'on compare ce prix régulateur avec le double assessement ou la double taxe de l'État et de la ville.

Enfin, la vente de l'immeuble n'a pu produire les $2,654 36 de taxes, de frais et de pénalités pour les six ou sept années dont nous offrons le relevé précis et officiel. Le montant offert a été de $700 au-dessous, ce qui met le propriétaire dans la position d'un banqueroutier vis-à-vis de l'État et vis-à-vis de la ville, puisqu'après un laps d'années de confiscation graduelle, il reste encore, nonobstant l'abandon de son bien, débiteur d'une somme de $700.

Quel argument pourrait-on faire valoir pour atténuer la valeur du mot dont nous nous servons ? N'est-ce pas là une confiscation véritable ? Pourrait-on dire que c'est la faute du propriétaire qui a mangé son revenu au lieu de payer ses taxes ? Mais à supposer qu'il ait chaque année retenu quelque chose, n'y avait-il pas droit ? Est-ce qu'un fermier ou granger cultive pour rien ? Est-ce qu'un agent ou administrateur gère pour rien ? Un granger, ou colon partiaire a, en tout pays, la moitié des produits qu'il fait rendre au sol et, en tout pays aussi, un agent ou administrateur a une commission.

Le propriétaire, dont nous exposons ici la ruine en détail, aurait-il eu le tort de prélever un droit exorbitant de ferme ou une commission exorbitante de gérant ? Non, il n'a pas fait cela, car le prix trouvé à l'encan prouve qu'on ne peut obtenir de son bien un revenu suffisant pour payer un impôt de 4 ou 5 pour cent sur l'assessement qui figure dans les rôles. Ainsi, de toute manière, il y a eu confiscation et ce propriétaire a été la victime du brigandage des deux gouvernements de ville et d'État depuis 1867.

Et pour qui ce brigandage ? Au profit de qui ce brigandage ? Est-ce pour rémunérer une classe de gens ayant bien mérité du pays par d'éminents services ou de grands dévouements ? Non. On n'a pas besoin de faire du brigandage pour payer les services d'hommes honnêtes et utiles. Les patriotes n'exigent pas tant ; les vrais patriotes n'exigent même rien. Toute cette dilapidation des deniers publics a eu lieu pour fourvoyer les gens de couleur dans leur ignorance, pour corrompre les blancs et les noirs, et pour donner au parti radical une base de vénalité à défaut de toute autre.

Cette nécessité du radicalisme a entraîné la ruine de milliers de familles qui ont abandonné leurs biens au fisc et le fisc ici représente les monopoleurs, les spéculateurs, les acheteurs de bons au rabais, les agioteurs et tous les coquins de toutes les sections du pays et même de l'étranger. Tous ces honnêtes tripoteurs prétendent aujourd'hui nous forcer à lever des taxes spéciales uniquement pour amortir au pair leurs créances frauduleuses sur l'État et sur la ville, et pour en servir l'intérêt, à un taux usuraire, jusqu'au moment où le capital, qui n'a jamais été fourni par eux que fictivement, leur sera remboursé.

Nous pourrions citer beaucoup de cas pareils à celui qui figure dans cet article, et peut-être des cas pires. Mais cela nous semble inutile pour appeler de nouveau la sollicitude des administrateurs de ville sur l'état déplorable de la propriété à la Nouvelle-Orléans. Nous les invitons, et nous invitons en particulier M. Starken, à y apporter le seul remède possible en ce moment, une forte réduction dans les rôles de l'assessement. Il faut que cette réduction soit générale et vienne à la suite d'une résolution solennelle et coercitive. Si le Conseil de ville n'agit pas dans ce sens, il manquera à la confiance publique.

—Le *Daily Telegraph* publie la dépêche suivante :

Rome, 19 juin.—Le ministre d'Allemagne a de fréquentes conférences ici avec le ministre des affaires étrangères d'Italie ; on pense généralement que leur but est d'arriver à certains arrangements entre ces deux puissances, la Russie et l'Angleterre, dans le cas où des complications viendraient à surgir au sujet des difficultés pendantes entre la Porte et le vice-roi d'Egypte.

THE NEWS.—Nous avons sous les yeux le premier numéro, portant la date du 5 juillet, d'un nouveau journal publié à Atlanta, Géorgie, sous le titre de "The News." L'éditeur est M. Alex. St. Clair-Abrams, mais le journal est publié par la "Atlanta News Association." Le *News* est un journal conservateur qui est rédigé avec talent et dont la typographie est excellente.

LA DERNIÈRE CHANCE.—Ces mots il est aisé d'en comprendre la portée... [illegible] ...de la bibliothèque publique du Kentucky ... le prochain concert ... le dernier tirage, la machinerie ... avoir lieu le 31 juillet ... une somme de $2,500,000, comptant, qui doit être distribuée en lots ou en prix de $250,000, $100,000, $75,000, $50,000 etc., etc. C'est ce qui n'a pas de parallèle dans l'histoire du monde. Il n'est donc pas surprenant que chacun tâche de profiter de cette dernière chance. Tous les billets seront pris naturellement.

Nous lisons dans le *Shepherdstown Register*, de la Virginie occidentale :

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Henry Shephard, natif de ce comté et ami ... propriétés dans ce voisinage ... la Nouvelle-Orléans, depuis quelques années, est revenu avec sa famille sur son domaine pour y passer l'été. Nos citoyens lui souhaitent la bienvenue dans le pays de sa naissance. M. Shephard est aussi grand propriétaire dans le sud, et son affaires très étendues exigent son séjour à la Nouvelle-Orléans la plus grande partie de l'année. Il a aussi acheté ici la belle résidence qui appartient à M. James H. Shephard, pour la somme de $6,000 et il se propose de l'agrandir et de l'embellir. Nous espérons qu'il arrivera à la détermination de rester avec nous d'une façon permanente.

Dans deux jours
Le grand tirage du 11.
Avez-vous acheté votre coupon ?
Dans deux jours
Le grand tirage du 11.
Avez-vous acheté votre coupon ?
Dans deux jours
Le grand tirage du 11.
Avez-vous acheté votre coupon ?
Allez l'acheter immédiatement.

MEUBLES.—Vous parlez de meubles à bon marché ; mais les prix que vous me dites avoir payés ne sont pas d'une modicité extrême. Nous connaissons un endroit où ils se vendent encore à des prix plus avantageux pour l'acheteur. Allez chez Jas. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, et là vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait de meubles solides et élégants à des conditions de prix qui vous surprendront. Vous aurez beaucoup de choses pour peu d'argent.

Assessments Nos 166 et 167. Voyez dans la colonne des avis spéciaux la mort de Werner Kick et de Alfred Roussel ; payables au bureau de l'Association d'assurance mutuelle sur la vie et d'assistance et de bienfaisance de la Louisiane, rue du Camp No 19.

Ayant involontairement omis dans la liste du comité d'excursion de la Compagnie de Pompiers Vigilant No 3 le nom du chairman, M. Geo. Aufdemorse, nous croyons devoir reproduire notre entrefilet d'hier :

VIGILANT STEAM FIRE CO. No 3.—Cette excellente compagnie, formée de jeunes gens pleins de zèle et de courage, partira samedi prochain, 11, pour une grande excursion à Ocean Springs, d'où elle ne reviendra que le 13 au soir. C'est donc pour elle trois jours de fête et de repos, et elle y a bien droit, car dans les nombreux incendies qui se sont déclarés récemment à la Nouvelle-Orléans, elle a déployé une ardeur sans égale et a lutté contre le fléau avec une incomparable énergie. Nous sommes donc heureux que nos braves amis du Vigilant No. 3 puissent aller se récréer un peu sur les bords du golfe.

La soirée du 11 sera consacrée à la danse ; il y aura grand bal à Illing's Hall. Pour le lendemain, dimanche, le programme annonce des jeux variés suivis d'une grande partie de base ball. La journée de lundi sera marquée par une excursion à Coxville, etc., etc. On voit que le temps des touristes sera bien et agréablement rempli. Comme la fête exigera une certaine dépense, on attend de chaque invité une contribution de sept piastres.

Le comité d'excursion se compose de MM. Geo. Aufdemorte, chairman, Chas. Hemard, Chas. Elsinger, J. Bagert et J. Peese. MM. Geo. H. Tardy, J. Hershaft, R. Smith, M. Rupp, W. Gankerdorff, J. Jacobs, N. Kreush, W. Deres, J. Bourgeois, J. Miller, L. Weisenbach, W. Fried, H. Eshman, O. Adams, J. Wagner, W. Thrain, N. Wagner, G. Goyes, P. Zahner, J. Schlinger, agiront comme commissaires.

Le secrétaire de la compagnie est M. Geo. H. Tardy dont la courtoisie ne se dément jamais et qui se montre toujours plein d'affabilité et de prévenances envers tout le monde.

AFFAIRES FINANCIÈRES A PARIS ET A LONDRES.—On lit dans la *Semaine financière*.—La Banque d'Angleterre vient de réduire à 2 1/2 0/0 le taux de son escompte. Il y a littéralement, à Londres, encombrement de richesses disponibles ; les affaires n'ont jamais été plus languissantes, et rien ne fait entrevoir la fin de cette stagnation extraordinaire. C'est à grand'peine que les banquiers trouvent du papier à longue échéance au taux actuel de 2 1/2. Partout, du reste, la tendance est la même ; partout la surabondance de l'argent atteste le ralentissement des transactions de toute nature.

Sur tous les grands marchés européens, les capitaux en quête d'emploi s'offrent à vil prix et, se portant vers les banques, ne parviennent pas à créer l'activité. Voilà bientôt 3 mois que les bilans de la Banque de France portent l'empreinte d'une situation que rien ne modifie : le mouvement des escomptes est considérablement ralenti, les réserves d'espèces atteignent un niveau imprévu.

L'écart de 1 1/2 0/0 qui existe aujourd'hui entre le taux légal à Londres et le taux légal à Paris, ne peut que favoriser encore le mouvement de l'encaisse et attirer les capitaux étrangers chez nous. Très certainement, notre Banque pourrait, sans inconvénient pour elle-même, abaisser, elle aussi, son escompte. Mais il est permis de se demander si, au point de vue général, une mesure de ce genre aurait une utilité réelle. Il est bien évident que ce n'est ni l'argent ni le crédit qui font défaut par tant de ressources disponibles. L'escompte à 4 ne saurait paralyser aucune opération sérieuse ; l'escompte à 3 1/2 ou à 3 ne créerait pas davantage les éléments d'activité qui font défaut. La spéculation seule pourrait en profiter pour exagérer le prix des valeurs et créer un mouvement factice sur le marché financier. Un tel avantage n'est pas de ceux qui doivent décider la Banque et qu'on peut mettre en balance avec le profit réel qu'en point de vue mondaine nous assure du moins une puissante concentration de ressources entre les mains de la Banque.

On lit dans la *Liberté* :

"Prédirait-on de nos dissensions, à l'étranger, pour s'amuser à nos dépens ? Voici un échantillon des prophéties excentriques que l'on vend dans les rues de Rome :

"1874.—Mécontentement de la France. Armement en Italie. Nouveau régent en France. Mort de Pie IX.

"1875.—Guerre franco-italienne. Paris bloqué par les troupes italiennes. Défaite de l'armée française.

"1876.—En mars, reddition de Paris. Traité de paix. La Corse, Nice et la Savoie sont réunies à l'Italie.

"1877.—Communisme et disette en France. Armement général. La France est divisée en quatre royaumes.

"1878.—Choléra en France.

"1879.—Désarmement général. Réforme de la religion. Suppression des jésuites.

"1880.—Paix générale qui dure dix ans. L'Europe est heureuse.

"*Di omen avertite casum.*"

— Il vient de paraître, en Angleterre, le premier volume d'une vie de Napoléon III, écrite sur la commande de l'ex-impératrice, par M. Blanchard Jerrold, ancien correspondant de l'*Athenæum*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Réunion du comité démocratique de paroisse.

Les délégués des différents wards de la Nouvelle-Orléans, qui composent le nouveau comité de paroisse, se sont réunis hier soir et ont procédé à l'organisation du comité ... président, Will. Steven ; secrétaire, E. L. Bower ...

Ces élections ... et la plus grande harmonie n'a cessé de régner pendant toute la séance.

Ce sont de bonnes nominations et certainement recommandables ... des officiers choisis ... favorablement ... le choix des candidats.

Quatorze wards étaient représentés dans le comité, le 15me (Alger) n'avait pas encore nommé de délégués.

Le comité a adopté une résolution par laquelle il déclare adhérer ... l'adresse du comité central démocratique d'État et la recommander chaleureusement à tous les conservateurs de la paroisse.

Une autre résolution ... les journaux ... du comité de paroisse.

Voici la liste complète des délégués des 14 wards.

1er Ward—A. A. Wilson ... O'Hara.
2d Ward—... F. J. Sullivan.
3me Ward—... Mulroney, Thos. Reynolds.
4me Ward—Adolphe Fortier, Paul Wetzel.
5me Ward—Jos. Demoruelle, J. H. Castellance.
6me Ward—H. L. Tuset, John Brewster.
7me Ward—T. Bailly Blanchard, P. Malochee.
8me Ward—James Bevel, Arthur Paquet.
9me Ward—Wm. Steven, Phil. Mundt.
10me Ward—J. F. Everett, E. Flood.
11me Ward—J. H. Fabian, W. J. J. Armstrong.
12me Ward—C. A. Weisbaum, H. T. Lawler.
13me Ward—E. L. Bower, U. F. ...
14me Ward—E. G. ..., J. Sweeney.

UNE NOUVELLE ENTREPRISE.

Ouverture de quatre rues nouvelles.

Depuis longtemps ... les propriétaires ... demandant l'ouverture des rues Delord, St-Joseph, Sag et Nord, qui sont bloquées par les terrains du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas et par les barrières du chemin de fer Jackson.

Une loi de la Législature de Washington ... et la ville a été poursuivie par l'État afin d'avoir le droit d'ouvrir ces rues qui sont perpendiculaires au fleuve.

Le procès a traîné longtemps devant les cours inférieures, et ce n'est qu'il y a deux semaines, que la Cour Suprême a décidé en dernière instance en faveur de la ville et contre le droit acquis par la Législature aux deux compagnies.

Avant-hier après-midi, le maire Wiltz et James Lewis remplissant les fonctions d'administrateur du département des améliorations se sont rendus à l'endroit du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas, à la tête d'un bon nombre de travailleurs armés de pics et de pioches afin de démolir certaines parties de la bâtisse pour dégager l'ouverture des quatre rues indiquées.

Ils n'ont pas rencontré d'opposition et ils se sont mis à l'œuvre avec énergie, renversant les barrières du chemin Jackson et attaquant vigoureusement l'entrepôt de l'autre compagnie.

A six heures et demie de l'après-midi, on a levé le siège pour recommencer hier matin.

Les travaux ont été suspendus, cependant, par une injonction prise par les deux compagnies contre la ville, et il y aura forcément un retard jusqu'à ce que ce point de droit soit décidé.

Condamnation de Joseph Hugel.

Joseph Hugel, convaincu de meurtre sur la personne de sa fille Caroline, avec certaines circonstances atténuantes, a comparu devant la Cour Supérieure Criminelle pour recevoir lecture de sa sentence.

Il a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Une exposition de fruits.

Il s'est formé une grange dans les États du golfe, qui n'a pas d'objet politique, mais dont les membres, qui sont fort nombreux, s'occupent exclusivement de la culture des fruits et des légumes.

Nous voyons dans une circulaire signée par le président de l'association, M. E. K. Menard, demeurant à la Nouvelle-Orléans, qu'il y aura une grande exposition à la salle qui porte ce nom, le 15, le 16 et le 17 de ce mois, et chacun est invité à envoyer les produits de son jardin, de son potager ou de son verger.

Le département des fleurs sera sous le contrôle d'un comité de dames. C'est là une excellente idée qui mérite d'être encouragée, et le but de l'association est si louable que nous espérons voir ses efforts secondés.

Tous les produits envoyés seront rendus après l'exposition, si leurs propriétaires le désirent, et pour faciliter les envois la compagnie "Southern Express" a offert généreusement de ne rien charger sur les paquets qui pèseront moins de trente livres.

Que chacun aide à l'entreprise, car l'agriculture, c'est la véritable fortune de la Louisiane et du Sud.

Coups de pistolets tirés à travers.

Avant hier soir une querelle s'est engagée dans le passage de la Bourse, devant le salon de bière de Krost, entre Henry Heffner et Jacob Rehm.

Le premier a tiré un pistolet de sa ceinture, et poursuivant son adversaire, qui, n'étant pas armé, s'est réfugié dans le café, il a fait feu au milieu d'un groupe d'hommes qui buvaient tranquillement leurs bocs de bière.

Jacob Rehm n'a pas été blessé, nécessairement, mais c'est un M. Charles Mischler qui a reçu la balle au-dessus du genou de la jambe droite. Henry Heffner a été arrêté aussitôt et envoyé en prison.

La blessure de M. Mischler n'est pas dangereuse.

Un escroc de la rue Carondelet.

Hier matin nous avons appris qu'un certain courtier de la rue Carondelet, répondant au nom de J. Weidner, avait fraudé trois de ses créanciers en faisant trois chèques tirés sur lui sur la banque Hibernia et certifiés par le payeur.

Voici de quelle façon Weidner a opéré. Il a préparé trois chèques, l'un pour $23, le second pour $1.50 et le troisième pour $71 qui ont été dûment certifiés par la banque Hibernia. Weidner les a transformés ensuite, en ajoutant quelques chiffres, en chèques de $2650, $4150 et $7100.

Il a remis le premier à M. J. Stragan, le second à M. P. Hellwege et le troisième à M. Léon Godchaux.

Ce tour a été joué avant hier matin, et ce n'est qu'hier matin qu'on s'est aperçu de l'escroquerie, mais le fripon a disparu.

Les régattes du club St-Jean.

Les régattes du club St-Jean auront lieu cette après-midi, à cinq heures et demie, au lac Pontchartrain.

C'est assez dire qu'il y aura foule au bout du quai, qui a été loué par le club pour la circonstance. Mme Slocomb a eu la gracieuseté d'offrir un prix qui deviendra la propriété du vainqueur des régates.

Nous avons reçu des invitations et nous prions les membres du club d'accepter nos remerciements.

Les Voleurs.

La résidence de M. Blaffer, Avenue de la Louisiane, près Carondelet, a été visitée hier matin par des fripons. M. Blaffer était absent avec sa famille, mais il avait confié la garde de sa maison à M. Edward Riley.

Celui-ci a aperçu les voleurs et leur a tiré quatre coups de revolver, ce qui a eu pour effet de leur faire prendre la fuite les mains vides.

Un petit incendie.

Un feu allumé par un incendiaire s'est déclaré hier matin, vers deux heures et demie dans la maison en bois située au No 185 de la rue Clio, appartenant à Mme Hughes et occupée par Charles Lindsay. Les dégâts ne dépassent pas $600.

On a découvert qu'un appartement du rez-de-chaussée où le feu a pris avait été arrosé avec de l'huile de pétrole.

Les locataires, Charles Lindsay, Landry et Fanny Baller ont donc été arrêtés. Le mobilier est assuré pour $2500 à l'association mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Acquittement.

A. C. Billings, accusé du meurtre de M. Nelson, ... a été jugé hier et acquitté faute de preuves.

Nelson, avant de mourir avait déclaré que Billings était son assassin, mais il s'est contredit ensuite, et comme le chirurgien qu'il avait reçu à la tête avait affecté son cerveau, sa déposition n'a pu avoir un grand poids.

Morte en Cour.

Les deux hommes accusés du meurtre de Pierre Lacombe, Jacques Dalme et Guillaume ..., ont comparu hier devant la Recorder Cour Municipale et après un examen préliminaire ont été envoyés en prison.

Pendant que l'on entendait les témoins, Marie Dalme, femme de l'un des accusés, et âgée de trente-cinq ans, qui se trouvait dans la salle, est morte subitement.

On a constaté qu'elle avait une maladie de cœur, et que l'émotion qu'elle a éprouvée lui a été fatale.

Le ... monde ... d'Almeria. A Ramsell. ... grand tirage
De la loterie de la Louisiane!
... plein d'espoir.
... A Ramsell ... grand tirage
De la loterie de la Louisiane!
Et chacun est plein d'espoir.
Deviendra une réalité.

[illegible] ... les journaux ... le commandant de l'escadre française, à l'occasion du banquet donné ... aux officiers ... le jour de la fête nationale :

Messieurs,

En me levant, ... Je salue le vice-président du Sénat italien.

L'archevêque ... de Cagliari.

Le maire et la ville ... de cette ville. Je salue les représentants de l'armée et de la marine italiennes.

Ce n'est pas la première fois que j'ai l'honneur de me trouver ... sur ... avec les représentants de cette armée et de cette marine ... témoignages d'estime et de sympathie.

Je suis heureux de ... au Sénat ... municipal ...

Messieurs,

Il y a des ... que la Providence a ... et que Dieu lui-même ... les peuples ... survivent aux hommes ... et l'un et l'autre ... dans le ... italiens ... français.

C'est cette alliance ... à laquelle ... en y associant ... de ... S. M. le roi d'Italie.

Messieurs,

J'ai l'honneur de porter la santé de S. M. Victor-Emmanuel.

On lit dans le *Neuen Fremdenblatt*, journal autrichien :

—On ne sait quel ... de ... contre la France, et les nouvelles qui nous arrivent sont une ... pour les ... de ce malheureux pays ! Sans doute les Français ignorent le danger qui les menace, et le bruit ... font au dedans les empêche-t-il de les entendre au dehors ?...

On peut même dire que depuis quelque temps ils semblent avoir pris à tâche d'accomplir promptement tout ce que demande leur implacable ennemi!... Nos hommes d'État ... leur devoir ... ne ... Berlin ... ce qui se ... et nous ne ... calme ... pour nous, que cette grande nation disparaît ... du continent!

—Un journal français reproduit ... et ajoute : "La feuille autrichienne se trompe ; nous avons tout, et dans le rôle de Victor-Emmanuel la France-Comté et la Provence étaient envahies." Pas de commentaires.

— Les journaux de Berlin reproduisent la note publiée par la *Correspondance provinciale* sur la rencontre de l'empereur de Russie et de l'empereur Guillaume à Ems. Voici la traduction de cette note :

L'empereur Guillaume se rencontre de nouveau à Ems avec l'empereur Alexandre de Russie. Ce sont tout d'abord les rapports personnels et intimes d'amitié qui ramènent ces rapprochements pleins de confiance entre les deux augustes souverains ; mais à ces relations personnelles se rattachent étroitement les grandes vues politiques, représentées en commun et dans une entente parfaite par les deux monarques, vues dont le lien embrasse également l'ami de ces deux souverains ; l'empereur d'Autriche.

Le peuple allemand envisage cette puissante entente politique avec une satisfaction d'autant plus grande que la fondation de l'empire allemand et la politique inaugurée par cet empire ont été le point de départ de la grande alliance de paix qui trouve une base de nouvelles confirmations dans les réunions intimes et pleines de confiance des augustes souverains.

La commission des marchés vient de terminer ses travaux, après un travail incessant de trois années sous la présidence de M. d'Audiffret-Pasquier.

Elle a révisé tous les marchés contractés pendant la guerre, c'est-à-dire environ quatre-vingt mille dossiers, liquidé cent millions et fait restituer trente-six millions au Trésor.

La commission a procédé, en outre, à la révision du matériel existant dans nos arsenaux militaires ; elle a étudié et résolu de concert avec des délégués de la commission des militaires parlementaires et des officiers généraux, la grave question de la réforme administrative de l'armée.

Les résolutions de la commission sur ce sujet font l'objet d'un rapport et d'un projet de loi.

Ces documents doivent être incessamment remis au ministre de la guerre, qui, après les avoir examinés, les déposera sur le bureau de l'Assemblée au nom du gouvernement.

—On vient de saisir à Nîmes, sur des individus qui les distribuaient, des circulaires qui dévoilent l'existence de comités royalistes établis "en prévision d'une prochaine dissolution de l'Assemblée." Ce sont les termes employés dans cette circulaire.

—Le *Nord*, de Bruxelles, nous apporte le texte complet de projet de convention internationale préparé par le prince Gortschakoff pour être soumis au congrès de Bruxelles.

Ce projet se compose de quatre sections, divisées en treize chapitres et comprenant soixante et onze articles.

Voici les titres des treize chapitres :

L'autorité militaire en pays ennemi.—Caractère des combattants et non-combattants. Moyens licites et illicites.—Sièges.—Bombardements.—Espions.—Prisonniers.—Blessés.—Pouvoirs militaires à l'égard des particuliers.—Réquisitions de contributions.—Parlementaires.—Capitulations.—Armistices.—Représailles.

—On lit dans la *Patrie* :

On m'assure que le cardinal Bonaparte, sollicité, par ses amis dans le parti impérialiste, d'user de son influence auprès du Vatican pour favoriser la restauration bonapartiste en France, a nettement déclaré qu'il ne voulait s'occuper de quoi que ce soit d'étranger à la religion.

Le saint-père, s'entretenant avec les cardinaux Guibert et Chigi, leur a demandé leur opinion sur les probabilités d'un changement politique en France et les a questionnés particulièrement sur ce point, à savoir si véritablement dans les campagnes on accepterait volontiers la retour de l'empire.

—On lit dans le *Journal de Saint-Pétersbourg* 3/15 juin.

La *Voix* croit pouvoir confirmer l'authenticité d'un bruit d'après lequel on va procéder à la division de nos troupes en corps d'armée, et dit qu'il y aura 14 corps, y compris ceux de la garde et des grenadiers. Chacun de ces deux derniers corps se composera de trois divisions d'infanterie, tandis que les corps d'armée de ligne n'auront que deux divisions. Le contingent de la cavalerie sera augmenté de deux divisions.

L'armée du Caucase sera aussi réorganisée. Le cinquième de ses bataillons de ligne formeront une division spéciale d'infanterie et le service de la garnison sera confié aux troupes locales. L'organisation des états-majors des corps d'armée se fera progressivement, afin d'éviter un trop rapide accroissement des dépenses nécessitées par cette réforme et qui, au dire de la feuille que nous citons, grèveront le budget militaire de plusieurs centaines de mille roubles.

—Il s'est passé avant-hier un fait bien singulier au théâtre Louit, de Bordeaux, qu'exploite en ce moment une troupe italienne.

Comme M. Dargier venait de chanter une chansonnette, le régisseur s'est montré, chargé par le corps de ballet de réclamer l'indulgence du public, parce que le directeur s'était sauvé emportant la paie. C'est justement comme on dit dans la *Jolie Parfumeuse*.

Tel qui pleure et rit aujourd'hui,
Samedi se réjouira
En se voyant possesseur
D'un des bons lots de la loterie.
Tel qui pleure et gémit aujourd'hui,
Samedi se réjouira
En se voyant possesseur
D'un des bons lots de la loterie.
Pour ce peu d'argent
Quel beau ... Samedi !

—On dit la *Comédie* ... Trente ... vende !...

Au moment où ... on ... gens sur la ... de M. Cassin ... le cheval Trent ... à force ... grand prix de Paris.

—Jadis le ... ce cheval ... un député qui fait ... de la ... :

—Trent ... cela ?
—Trent ... qu'il ... Trent...
—... !
—... un cheval qui porte le même nom que ... Parole ... qu'il ... jamais ... d'arrivée !...

C'est un article ... de ... et ... Dr Pierce ... Golden Medical Discovery ...

JACOB ... 1er mai 1874.

Cher monsieur—Je vous annonce avec plaisir que vos remèdes ... bien ...
... E. L. Smith & Co.

Décédée, hier ..., à l'âge de ... ans, CATHARINA L..., épouse de ... ; Alsace. ... amis et connaissances ... assister à son convoi funèbre ...

Décédé hier, 8 juillet, à 9 heures ... à l'âge de ... ans et demi, MARIE RODIN, fille de M. Rodin et de Marie Bonnier. ...

Décédée, hier soir, ... MARIE MARGUERITE GALLAGHER, ... à l'âge d'un an ...

Bureau du Secours Mutuel ... WERNER KICK ... ALF. ED ROUSSEL ...
... R. W. YOUNG ...

Système Randon.

L'est bon de faire savoir au public que J. RANDON, ...

Ralliez-vous ! Ralliez-vous !! ... VENDREDI soir, 10 juillet, à huit heures ... Le ... St-Jean ...

Par ordre, ALFRED ...
TH. BUISSON, Secrétaire.

ST-JOHN ... ...

Jeudi, 9 juillet 1874.

A L'EXTRÉMITÉ DU CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN, AU LAC.

TRAINS EXTRA.

Les trains partiront TOUTES LES DEMI HEURES après 3 HEURES de l'après-midi.

Demande de terre.

ON désire acheter ... de terre ... situé ...

Cheval Perdu.

Il a été perdu ... Récompense ...
8 juillet—1f.

Au Public.

LE grand tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane (numéros simples) aura lieu SAMEDI ... à midi, ... Compagnie.

Trois gros Lots de .... $10,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet .... Une Piastre.

Les portes s'ouvriront à midi ... Entrée par la ... Salle.

LE DOCTEUR A. R. de ROALDES a l'honneur d'annoncer à ses clients et amis, ... reprendra à partir de ... l'exercice de sa profession.

OFFICE : Encoignure Magazine et Natchez, ... Consultations ... heures.

Résidence : 416 rue Dauphine, entre ... et Marigny.

F. Laborde,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE, IMPORTATEUR DE VINS, EAUX-DE-VIE, ETC. ETC.

No. 21, rue Bienville.

2 juillet—1m.

J. A. HYVER.

HYVER & CO.

Fabricants de ...

AU No 26 de la rue Bienville, près Royale, Nouvelle-Orléans. Ils se chargent de la réparation de toutes espèces ... des pendules, des boîtes à musique, etc. ...

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre.

2 MACHINES et une chaudière, ...

A Louer.

L'ÉTABLISSEMENT ...

A Louer.

UN magasin ... rue ...

A Louer,

A la Baie St-Louis, ...

AVIS.

... VERITABLES BAINS ...

C. CAVAROC & SON.

EN DÉBARQUEMENT

Du navire TAGIA, venant de Bordeaux ...

En débarquement
... DE BORDEAUX ...

A. BONNEBAGE & CO.

En débarquement

100 BARRIQUES VIN ROUGE ...
... Cognac ...

E. BARRETT.

24 BARRIQUES ...

En débarquement

40 ...

A. SOUVIE.

BERCIER & DE SMET.

Seuls Agents pour le Sud de ... COGNAC.

200 ...

B. F. SIMMS,

... rue Natchez ...

En débarquement

200 ...

En débarquement du steamer STATE OF MINNESOTA

200 BULLY ...

... A. MARIE ... ALT. LANATA.

A la Renommée des Sirops.

GROSEILLE, FRAMBOISE, FRAISE, ... ORGEAT, VANILLE, ANANAS, SALSEPAREILLE

VINAIGRE FRAMBOISÉ, ETC., ETC.

E. F. MIOTON.

... ENCANTEUR ...

C. H. ZIMMERMANN

... rue du Canal ...

Banque d'Épargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

Hôtels, Restaurants, &c.

L'Hôtel de la Grand'Ile,

... VERITABLES BAINS DU ...

GRAND'ILE,

Pension Privée.

Bonheur à la Passe-Christian.

Warm Springs.

Sources de Bladon—Alabama.

Montgomery White Sulphur Springs.

Hotel et Restaurant

WEST PASCAGOULA.

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

Restaurant Cosmopolitain

13 et 15 ... RUE ROYALE ... 13 et 15

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

AVX

personnes qui font des Excursions.

EXCURSIONS DU DIMANCHE.

Avantages sans exemple.

Billets d'excursion (aller et retour)

POUR LES ... DE LA VIRGINIE.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Liquidation Positive.

P. MALLARD,

55 Rue Royale.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

La Flor de los Tabacos.

F. SEARES & Bro.

FABRICANTS DE CIGARES FINS,

N.-O. ... SAVINGS INSTITUTION ...

JOHN G. WAGNER,

... BOTTES, SOULIERS ...

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis.

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

E. Billet & Co.,

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE PARIS

Négociants Commissionnaires.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MORRISON & WOODWARD,

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

RÉCLAMATIONS.

$10,000 de récompense

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

Rue St-Louis

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

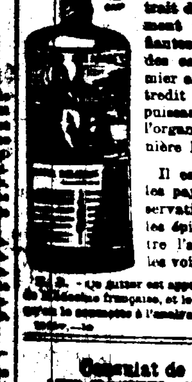
(AGENT.)

QUEYROUZE & BOIS,

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes ... toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est ... puissant ... l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

Consulat de France.

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.

Louisiana Savings Bank

L'Un on Française.

MARCHANDISES SÈCHES POUR LE COMPTANT

C. Jardet & Co.

Avis aux amateurs de chasse.

CLAIRVOYANCE.

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, ETC.

No. 62, rue ... Levée.

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA

Banque Nationale de l'Etat

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

DANS L'ÉTAT DE LA LOUISIANE,

A la clôture des affaires, le Vendredi, 26 juin 1874.

ÉTAT DE LA LOUISIANE,